

## Introduction – Un accent sur l'utilisation sécuritaire des médicaments

Ron McKerrow

Le système de santé canadien continue à évoluer largement, essayant de faire face à la montée de la demande et des coûts dans un contexte de ressources financières restreintes. Partout dans ce système, on doit faire plus avec moins, envisager des façons différentes d'agir, éliminer les interventions sans valeur ajoutée, relever l'efficacité et trouver de nouveaux moyens d'allègement des coûts. L'offre déjà limitée de professionnels de la santé devrait encore diminuer dans les prochaines années, mais on s'attend à ce que les attentes salariales s'accroissent toujours, grevant encore plus le système. Si le progrès technique est de nature à accroître l'efficacité et l'efficacé, il se peut cependant qu'on ait à réduire les budgets d'exploitation pour effectuer les immobilisations supplémentaires qui s'imposent. Les nouveaux fonds fédéraux destinés aux systèmes de santé des provinces iront sans doute en priorité aux populations mal servies et aux problèmes d'accès aux services de santé, notamment aux listes d'attente. La population canadienne juge toujours que le domaine des soins est hautement prioritaire, mais les gens ont moins confiance dans le système en place à cause de ce qu'ils entendent dire au sujet des annulations d'actes chirurgicaux et des erreurs médicales graves.

La sécurité des patients est un souci grandissant des praticiens du système de santé canadien. L'étude canadienne des événements indésirables, rapport de première importance publié par Baker et Norton en mai 2004, fait ressortir la nécessité d'améliorer la sécurité de nos systèmes de soins aux patients<sup>(1)</sup>. Devant une proportion générale d'événements indésirables qui est de 7,5 pour 100 hospitalisations et avec un pourcentage de 37 % de ces événements qui auraient pu être prévenus, le défi pour les dirigeants des services de santé est de consacrer plus de ressources et d'attention aux systèmes destinés à réduire le tort causé aux patients. Que les événements mettant en cause des médicaments ou des liquides de traitement aient été deuxièmes en importance dans les hôpitaux canadiens indique bien le besoin pour les pharmaciens d'élargir leur rôle et de travailler avec les autres professionnels de la santé à une meilleure sécurité des médicaments.

Dans le rapport de cette année, nous insistons sur l'utilisation sécuritaire des médicaments et le rôle des dirigeants des départements de pharmacie dans la création de conditions plus sûres pour les patients. Il y a un chapitre bien précis qui porte sur la l'utilisation sécuritaire des médicaments et les stratégies relatives aux erreurs de médication, mais nous évoquons les problèmes et les défis en matière de sécurité dans diverses sections du document. Pendant plus de 30 ans, les pharmaciens ont préconisé des améliorations de systèmes à des fins de sécurité. Avec le plus grand accent mis sur la sécurité des patients, on peut s'attendre à ce que les dirigeants des départements de pharmacie jouent un rôle encore plus marqué sur ce plan.

L'examen que fait Patricia Lefebvre des problèmes d'utilisation sécuritaire des médicaments fait voir l'évolution des stratégies de déclaration et de réduction des erreurs de médication. Les deux tiers des répondants ont dit s'être dotés de stratégies pour mieux déclarer ces erreurs. Dans une proportion de 77 %, les hôpitaux universitaires ont mis en place des stratégies de surveillance des événements indésirables en matière de médication. Patricia décrit le rôle de chef de file des pharmaciens dans la lutte livrée à ces erreurs, ainsi que la nécessité de poursuivre la recherche sur la sécurité des patients.

Des systèmes efficaces de distribution de médicaments sont de nature à abaisser les taux d'erreur de médication. Janet Harding passe ces systèmes en revue pour noter que la sécurité des patients peut se trouver largement compromise par les lacunes de conception de ces systèmes qui accroissent les risques d'erreur. À son avis, « il est fondamental que les pharmaciens recherchent et implantent des systèmes de distribution de médicaments qui soient le plus à l'abri des erreurs ». Malgré le poids des faits, les établissements déclarants ont indiqué disposer de systèmes complets de distribution de doses unitaires et de préparations intraveineuses dans des proportions respectives de 31 % et 56 % seulement.

L'examen que fait Neil Johnson du bilan des ressources humaines fait voir l'incidence des pénuries de pharmaciens sur la pratique pharmaceutique. Les établissements déclarants ont évoqué plus de 330 postes vacants et, dans une proportion approximative des deux tiers, ils ont dit avoir dû réduire les services dans la dernière année en raison de pénuries de main-d'œuvre. La demande a influé sur les